

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

MORON

Mouvement de la population de la France en 1894

Journal de la société statistique de Paris, tome 37 (1896), p. 89-97

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1896__37__89_0

© Société de statistique de Paris, 1896, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

III.

MOUVEMENT DE LA POPULATION DE LA FRANCE EN 1894.

RAPPORT AU MINISTRE DU COMMERCE, DE L'INDUSTRIE, DES POSTES
ET DES TÉLÉGRAPHES (1).

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur de vous présenter les principaux résultats statistiques du mouvement de la population de la France pendant l'année 1894.

Il a été relevé d'après le dépouillement des registres de l'état civil :

286 662 mariages ;
6 419 divorces ;
855 388 naissances ;
815 620 décès.

Comparés aux chiffres relatifs à l'année 1893, ces nombres font ressortir une différence en moins, pour 1894, de 632 mariages, de 19 284 naissances et de 51 906 décès. Les divorces seuls ont augmenté de 235 unités.

Si on laisse de côté la faible diminution (0,2 p. 100) des mariages et l'accroissement (3,9 p. 100) des divorces, l'année 1894 peut être considérée comme caractérisée par un faible recul des naissances (2,2 p. 100) et par une notable diminution des décès (6 p. 100) par rapport à l'année précédente.

L'excédent des naissances sur les décès, qui avait été, en 1893, de 7 146 unités, s'est trouvé porté, par suite de la diminution des décès et malgré la diminution du chiffre des naissances, à 39 768 unités.

Il est intéressant de comparer les résultats du mouvement de la population en 1894 à ceux de la dernière période quinquennale ainsi que l'indiquent les chiffres suivants :

Années.	Naissances.	Décès.	Excédent	
			de naissances.	de décès.
1890. . . .	838 059	876 505	»	38 446
1891. . . .	866 377	876 882	»	10 505
1892. . . .	855 847	875 888	»	20 041
1893. . . .	874 672	867 526	7 146	»
1894. . . .	855 388	815 620	39 768	»

Après un relèvement en 1893, le nombre des naissances est revenu à celui des années précédentes et il semble résulter des chiffres qui précèdent que l'accroissement de la population en France ne se règle plus aujourd'hui que sur la diminution des décès.

La situation n'est donc pas aussi satisfaisante qu'on aurait pu le croire au simple examen de la différence entre le chiffre des naissances et celui des décès.

Ces constatations d'un ordre général étant faites sur l'ensemble du mouvement de la population de la France, il convient d'analyser brièvement les résultats des relevés en ce qui concerne les mariages, les divorces, les naissances et les décès pendant l'année 1894.

Mariages. — Les mariages, quoique en diminution de 632 sur les unions enregistrées en 1893, se sont maintenus, en 1894, à un taux très satisfaisant de 7,5 pour 1 000 habitants. Dans 40 départements, notamment dans l'Est et dans le Nord, les mariages ont augmenté; les deux seuls départements du Nord et du Pas-de-Calais, dont la population s'accroît d'ailleurs tous les jours très sensiblement, présentent à eux deux une augmentation de plus de 900 mariages; par contre, le nombre des mariages a très sensiblement baissé dans la plupart des départements normands et bretons, mais surtout dans les Basses-Pyrénées (3 360 mariages en 1893, et 2 575 en 1894).

Aussi, est-ce dans ce département, ainsi que dans les Hautes-Pyrénées, son voisin, tous deux siège d'une émigration considérable, que l'on rencontre la plus faible nuptialité (6 mariages p. 1 000).

Dans d'autres régions de la France bien caractérisées, la nuptialité est également faiblée :

(1) *Journal officiel* du 23 janvier 1896.

Corse et départements alpins (6,3 à 6,8 pour 1000 habitants); Yonne, Côte-d'Or, Haute-Marne, Aube, Meuse (6 à 6,6 pour 1000 habitants).

Au contraire, le taux de la nuptialité se maintient élevé dans le Limousin, Haute-Vienne (8,5 pour 1000 habitants), Corrèze et Creuse (8,4 p. 1000); dans le nord de la France, Pas-de-Calais (8,2 p. 1000) et Nord (8,4 p. 1000), mais surtout dans la Seine (9,2 p. 1000).

Au surplus, voici le classement qui dispose les départements d'après le taux de nuptialité qui leur est propre :

CLASSEMENT DES DÉPARTEMENTS D'APRÈS LE TAUX DE LEUR NUPTIALITÉ.

(Proportion pour 1000 habitants.)

5,9. Hautes-Pyrénées.

6 à 6,5. Corse, Côte-d'Or, Haute-Marne, Meuse, Morbihan, Basses-Pyrénées, Savoie.

6,5 à 7. Basses-Alpes, Hautes-Alpes, Alpes-Maritimes, Ardennes, Aube, Calvados, Eure, Eure-et-Loir, Gers, Loir-et-Cher, Loiret, Lot, Lot-et-Garonne, Manche, Nièvre, Orne, Haute-Saône, Haute-Savoie, Seine-et-Marne, Deux-Sèvres, Tarn-et-Garonne, Yonne.

7 à 7,5. Ain, Aisne, Allier, Ariège, Aude, Aveyron, Cantal, Charente, Charente-Inférieure, Cher, Doubs, Drôme, Haute-Garonne, Hérault, Ille-et-Vilaine, Indre-et-Loire, Isère, Jura, Landes, Loire-Inférieure, Lozère, Maine-et-Loire, Mayenne, Puy-de-Dôme, Pyrénées-Orientales, Rhône, Somme, Var, Vendée, Vienne.

7,5 à 8. Ardèche, Côtes-du-Nord, Dordogne, Finistère, Gard, Gironde, Indre, Haute-Loire, Marne, Meurthe-et-Moselle, Oise, Belfort, Saône-et-Loire, Sarthe, Seine-Inférieure, Seine-et-Oise, Tarn, Vosges.

8 à 8,5. Bouches-du-Rhône, Corrèze, Creuse, Loire, Nord, Pas-de-Calais, Vaucluse.

8,5 à 9. Haute-Vienne.

9,2. Seine.

Divorces. — Les divorces qui, dans le cours de 1893, avaient progressé de 412 unités, ont encore augmenté l'année suivante de 235 et ont atteint le chiffre de 6419, le plus considérable qui ait été relevé depuis la loi du 27 juillet 1884. Dans 53 départements le nombre des divorces a augmenté, présentant un accroissement de 489 unions dissoutes, pendant que 34 autres départements enregistraient ensemble 254 divorces de moins qu'en 1893. Pour ce qui concerne la répartition géographique du divorce en France, les différences sont profondes de département à département. Alors que l'on a compté, en moyenne, 17 divorces sur 100000 habitants dans l'ensemble de la France et 83 pour 100000 ménages, il en a été enregistré :

Départements.	Pour 100 000 habitants.	Pour 100 000 ménages.	Départements.	Pour 100 000 habitants.	Pour 100 000 ménages.
Seine	51	258	Aube	28	113
Eure	34	131	Marne	27	126
Aisne	33	150	Gironde	26	122
Seine-et-Oise	32	152	Seine-Inférieure	25	131
Oise	30	131	Seine-et-Marne	24	106
Rhône	29	136	Calvados	23	113
Somme	28	130	Bouches-du-Rhône	23	115

C'est donc, comme par le passé, dans tout le bassin de la Seine, pris en bloc, qu'il y a le plus de divorces. Cette région compte à elle seule, en effet, la moitié des divorces prononcés en France, et le département de la Seine, pour sa part, en a compté 1603, c'est-à-dire le quart de l'ensemble des divorces. Par contre, les départements suivants ont eu à enregistrer peu de divorces, comme les années précédentes :

Départements.	Pour 100 000 habitants.	Pour 100 000 ménages.	Départements.	Pour 100 000 habitants.	Pour 100 000 ménages.
Lozère	0,8	5	Finistère	3,3	22
Basses-Pyrénées	1,9	12	Haute-Savoie	3,4	21
Vendée	2,0	10	Morbihan	3,7	25
Ariège	2,3	11	Savoie	3,8	23
Landes	2,3	17	Haute-Loire	3,8	22
Côtes-du-Nord	2,4	16	Indre	3,8	17

Dans la Bretagne, le Berri, les Pyrénées, le massif central, la Savoie et quelques autres départements, le divorce est, comme on le voit, fort peu répandu. Il ne faudrait pas néanmoins tirer de ces chiffres un argument décisif en faveur de la solidité des unions dans

ces dernières régions, car, par suite de la persistance de certains sentiments religieux, les ménages désunis ont recours de préférence à la séparation de corps, comme le démontrent annuellement les comptes de la justice civile, publiés par le ministère de la justice.

Naissances. — Il a été enregistré, pendant l'année 1894, 855 388 naissances, soit 19 284 de moins qu'en 1893. Cette diminution, d'une proportion de 1 naissance pour 2 000 habitants, a été presque générale, puisqu'elle a porté sur 70 départements, quoique ayant affecté principalement les départements de l'Ouest (Bretagne, Normandie, Maine, Anjou, Poitou). Il n'est pas sans intérêt de signaler les points sur lesquels le déficit des naissances a été le plus accentué :

Départements.	Naissances		Différences en moins pour 1894.	
	en 1893.	en 1894.	Chiffres absolus.	Proportion pour 1 000.
Ille-et-Vilaine. . . .	15 695	14 402	1 293	82
Morbihan	16 189	15 156	1 033	64
Nord	51 924	50 963	961	18
Manche	11 289	10 363	926	82
Loire	15 423	14 627	796	51,4
Pas-de-Calais. . . .	27 691	26 900	791	28,6
Finistère	24 135	23 444	691	28,6
Côtes-du-Nord . . .	17 260	16 590	670	38,8
Corse.	8 203	7 561	642	78
Loire-Inférieure. . .	14 767	14 149	618	41,9
Vendée	10 549	9 996	553	52,4
Deux-Sèvres	7 304	6 752	552	75,2
Maine-et-Loire . . .	9 681	9 141	540	55,7

Les diminutions par rapport aux naissances de 1893 ont atteint les proportions de 82 p. 1 000 dans Ille-et-Vilaine et la Manche, de 78 p. 1 000 en Corse, de 75 p. 1 000 dans les Deux-Sèvres, de 74 p. 1 000 dans la Haute-Saône, de 72 p. 1 000 dans la Meuse, de 68 p. 1 000 dans l'Indre, de 66 p. 1 000 dans Loir-et-Cher, et de 64 p. 1 000 dans le Morbihan.

L'augmentation de naissances s'est fait sentir au Midi dans deux groupes de départements composés, le premier : de la Drôme, de Vaucluse et des Bouches-du-Rhône ; le second : de l'Ariège, de la Haute-Garonne, de Tarn-et-Garonne, de Lot-et-Garonne, de la Gironde et de la Charente-Inférieure, tous contigus.

La natalité générale s'est maintenue à un taux faible, de 22,5 pour 1 000 habitants, et de 3 naissances pour 1 mariage célébré. Cette moyenne, résultante des 87 moyennes propres à chaque département, est susceptible de varier, suivant le département, de plus du simple au double. C'est ainsi que, dans le Gers, on a constaté 14,5 naissances pour 1 000 habitants, tandis que, dans le Finistère, la proportion des naissances, pour le même nombre d'habitants, a été de 32,6.

Voici comment se classent, à cet égard, les 87 départements :

CLASSEMENT DES DÉPARTEMENTS D'APRÈS LA PROPORTION DE NAISSANCES
POUR 1 000 HABITANTS, EN 1894.

(Proportion pour 1 000 habitants.)

- 14 à 15. Gers.
- 15 à 16. Lot-et-Garonne.
- 16 à 17. Lot, Orne, Tarn-et-Garonne, Yonne.
- 17 à 18. Allier, Charente-Inférieure, Côte-d'Or, Haute-Garonne, Indre-et-Loire, Maine-et-Loire, Haute-Marne, Hautes-Pyrénées.
- 18 à 19. Aube, Charente, Meuse, Puy-de-Dôme.
- 19 à 20. Ain, Ariège, Calvados, Eure, Gironde, Indre, Loir-et-Cher, Mayenne, Nièvre, Rhône, Haute-Saône, Sarthe, Deux-Sèvres, Vienne.
- 20 à 21. Ardennes, Aude, Cher, Dordogne, Drôme, Eure-et-Loir, Isère, Jura, Loiret, Manche, Seine-et-Marne, Tarn, Var.
- 21 à 22. Creuse, Hérault, Landes, Loire-Inférieure, Somme, Vaucluse.
- 22 à 23. Aisne, Basses-Alpes, Cantal, Gard, Oise, Basses-Pyrénées, Saône-et-Loire, Haute-Savoie, Seine-et-Oise, Vendée.

23 à 24. Alpes-Maritimes, Aveyron, Doubs, Ille-et-Vilaine, Loire, Marne, Meurthe-et-Moselle, Savoie.

24 à 25. Alpes (Hautes-), Corrèze, Pyrénées-Orientales.

25 à 26. Ardèche, Haute-Loire, Belfort, Seine, Haute-Vienne, Vosges.

26 à 27. Bouches-du-Rhône, Corse.

27 à 28. Côtes-du-Nord, Lozère.

28 à 29. Morbihan, Seine-Inférieure.

29 à 30. Nord.

31. Pas-de-Calais.

32. Finistère.

C'est en Bretagne, dans le nord de la France (Nord et Pas-de-Calais, Seine, Seine-Inférieure), dans la Lozère, le Limousin, la Corse et les Bouches-du-Rhône que l'on compte, comme toujours, le plus de naissances (de 25 à 32 pour 1000 habitants); les départements gascons, la Bourgogne, la Touraine, l'Anjou, en comptent fort peu, de 14,5 à 18 pour 1000 habitants. Les départements gascons, depuis plusieurs années, accusent une natalité plus faible que celle des départements normands, lesquels avaient toujours été cités comme types de départements à faible natalité.

La population diminue d'autant plus dans le sud de la France qu'on y compte fort peu de naissances illégitimes. Dans le nord de la France, au contraire, et principalement dans le Pas-de-Calais, la Somme, la Seine-Inférieure, l'Eure, le Calvados, mais surtout à Paris, l'appoint des naissances illégitimes est considérable et contribue à relever d'une façon très sensible la natalité générale. La vérité est que, d'année en année, le contingent des naissances naturelles se maintient à un chiffre à peu près constant, avec légère tendance à augmenter, pendant que les naissances légitimes fléchissent d'une manière inquiétante.

Années.	Naissances		Proportion des naissances naturelles pour 100 naissances totales.
	légitimes.	naturelles.	
1885.	850 387	74 171	8,0
1886.	838 032	74 806	8,2
1887.	825 479	73 854	8,2
1888.	807 720	74 919	8,5
1889.	807 008	73 571	8,5
1890.	766 973	71 086	8,5
1891.	792 444	73 936	8,6
1892.	782 062	73 785	8,6
1893.	808 110	76 562	8,8
1894.	778 937	76 451	8,9

Le développement des centres industriels, l'augmentation de la population urbaine au détriment de la population rurale, suffisent à expliquer le phénomène mis en évidence par les chiffres ci-dessus.

Cette moyenne de 8,9 p. 100, représentant la fréquence des naissances naturelles dans l'ensemble du pays, par rapport à la totalité des naissances, varie de 2,2 p. 100 dans l'Ardèche et de 2,3 p. 100 dans le Finistère, à 13,8 p. 100 dans la Somme, 13,5 dans le Rhône, 13,2 dans la Seine-Inférieure, 12,4 dans le Nord, 12,3 dans les Bouches-du-Rhône, 12 dans le Calvados, l'Aisne et le territoire de Belfort. Dans la Seine, le nombre des naissances naturelles s'est élevé à 19123, soit 24 pour 100 des naissances. C'est le quart du chiffre total fourni par l'ensemble de la France.

Décès. — Le relevé du dépouillement des registres de l'état civil pour l'année 1894 a fait constater 815620 décès, au lieu de 867526, qui avaient été relevés en 1893. C'est donc là une diminution de 51906 décès, chiffre très notable, qui ne doit pas être considéré comme accidentel, car cette diminution a porté sur 71 départements, accusant en moyenne un décroît de 790 décès, alors que 16 départements seulement enregistraient ensemble 4233 décès de plus que l'année précédente, en moyenne 260 décès seulement. La Normandie, la Corse, les départements alpins et les deux départements du Gers et de Lot-et-Garonne ont seuls eu à souffrir de cette aggravation de mortalité.

Voici les départements, au contraire, qui ont vu leur état sanitaire, si éprouvé les années précédentes, s'améliorer de la façon la plus sensible :

TABLEAU.

Départements.	Décès		Différence pour 1894.	
	en 1893.	en 1894.	Chiffres absolus.	Proportion pour 100.
Seine	74 051	68 507	5 544	75
Nord	38 498	35 079	3 419	88
Finistère	19 732	16 911	2 821	143
Pas-de-Calais	19 178	17 183	1 995	104
Hérault	12 331	10 398	1 933	157
Seine-Inférieure	23 607	21 780	1 827	77
Ille-et-Vilaine	16 167	14 444	1 723	107
Loire-Inférieure	14 137	12 550	1 587	112
Vendée	9 283	7 883	1 400	151
Dordogne	10 448	9 196	1 252	120
Seine-et-Oise	15 793	14 548	1 245	79
Rhône	18 130	16 913	1 217	67
Corrèze	6 984	5 909	1 075	154
Morbihan	13 109	12 052	1 057	80
Côte-d'Or	8 318	7 284	1 034	124

La mortalité s'est affaiblie à des degrés divers dans les départements qui précèdent, et qui ont eu plus de 1 000 décès à enregistrer de moins qu'en 1893.

Mais on peut citer comme ayant eu des diminutions de plus de 1 dixième : le Doubs, 117 p. 1 000; Eure-et-Loir, 135; l'Indre, 119; Loir-et-Cher, 153; le Loiret, 104; la Haute-Vienne, 121; la Nièvre, 109; les Pyrénées-Orientales, 149; les Deux-Sèvres, 146; la Vienne, 130; la Haute-Vienne, 113.

C'est dans l'Hérault, les Pyrénées-Orientales, le Limousin et le Poitou, que la diminution des décès est le plus remarquable.

D'une manière générale, sur 1 000 personnes, il en est mort 21 en 1894. Les départements qui ont eu le moins de décès à déplorer sont : Indre-et-Loire, 16,2 décès pour 1 000 habitants; l'Indre, 16,4; les Deux-Sèvres, 16,7, mais surtout l'Allier, 14,8. Par contre, les Bouches-du-Rhône ont compté 26,9 décès pour 1 000 habitants, la Seine-Inférieure, 26,1; les Hautes-Alpes et l'Ardèche, 26; la Manche, 25,4.

Voici le classement des départements d'après le degré de leur mortalité en 1894 :

DÉCÈS PAR 1 000 HABITANTS.

- 14 à 15. Allier.
- 16 à 17. Cher, Indre, Indre-et-Loire, Deux-Sèvres.
- 17 à 18. Landes, Loir-et-Cher, Loiret, Vendée, Vienne.
- 18 à 19. Charente, Charente-Inférieure, Corrèze, Creuse, Nièvre, Haute-Vienne.
- 19 à 20. Ardennes, Cantal, Côte-d'Or, Dordogne, Gironde, Loire-Inférieure, Maine-et-Loire, Haute-Marne, Pas-de-Calais, Saône-et-Loire.
- 20 à 21. Aisne, Ariège, Loire, Lot, Lot-et-Garonne, Nord, Basses-Pyrénées, Hautes-Pyrénées, Pyrénées-Orientales, Belfort, Seine-et-Marne, Tarn, Tarn-et-Garonne, Yonne.
- 21 à 22. Ain, Aude, Aveyron, Corse, Doubs, Eure-et-Loir, Haute-Garonne, Gers, Haute-Loire, Meuse, Oise, Puy-de-Dôme, Rhône, Somme.
- 22 à 23. Alpes-Maritimes, Aube, Hérault, Isère, Marne, Mayenne, Meurthe-et-Moselle, Morbihan, Haute-Saône, Sarthe, Seine, Seine-et-Oise, Var.
- 23 à 24. Basses-Alpes, Finistère, Ille-et-Vilaine, Jura, Lozère, Vosges.
- 24 à 25. Calvados, Côtes-du-Nord, Drôme, Eure, Gard, Orne, Haute-Savoie, Vaucluse.
- 25 à 26. Hautes-Alpes, Ardèche, Manche, Savoie.
- 26 à 27. Bouches-du-Rhône, Seine-Inférieure.

Les départements se groupent beaucoup plus régulièrement autour de la moyenne générale et ne s'écartent guère de cette moyenne que de 5 ou 6 unités par 1 000.

Excédent des naissances ou des décès. — Du jeu des naissances et des décès, il est résulté, pour 1894, un excédent en faveur des naissances de 39 768 unités, soit un accroissement d'à peu près 1 pour 1 000 habitants.

A raison du temps écoulé depuis le dernier dénombrement de la population, il convient, afin de faire des rapprochements utiles, de comparer non plus l'excédent des naissances ou des décès à l'effectif des habitants, département par département, mais de rapprocher le nombre des naissances de celui des décès.

De cette façon, les chances d'erreur seront éliminées.

Mais, auparavant, il n'est pas sans intérêt de remarquer que dans 42 départements il y a eu excédent de naissances, le total de ces excédents se chiffrant par 79 705 unités; soit 1 900, en moyenne, pour chacun d'eux; tandis que dans 45 départements, la population diminuait par le fait de l'excédent des décès, excédent ayant atteint, pour l'ensemble de ces 45 départements, 39 937 unités, soit 890 pour chacun, en moyenne.

Les excédents de naissances les plus marqués se sont produits dans ?

L'Allier, 1 432 naissances de plus que de décès, soit 3 p. 1 000.

La Corrèze, 1 982, soit 6.	Le Pas-de-Calais, 9 717, soit 11,2.
Les Côtes-du-Nord, 1 748, soit 2,9.	Saône-et-Loire, 1 851, soit 3.
Le Finistère, 6 533, soit 9,2.	La Seine, 8 893, soit 2,9.
La Loire, 1 686, soit 2,7.	La Seine-Inférieure, 1 460, soit 1,7.
La Loire-Inférieure, 1 599, soit 2,6.	La Vendée, 2 113, soit 4,8.
Le Morbihan, 3 104, soit 5,7.	La Haute-Vienne, 2 608, soit 7,2.
Le Nord, 15 884, soit 9,1.	

Au contraire :

Le Calvados a perdu 2 256 habitants, soit 5 p. 1 000.

L'Eure, 1 870, soit 5,4.	L'Orne, 2 908, soit 8,2.
La Haute-Garonne, 1 822, soit 3,9.	Le Puy-de-Dôme, 1 537, soit 2,8.
Le Gers, 1 730, soit 6,6.	Le Rhône, 1 261, soit 1,5.
Le Lot, 1 031, soit 4,1.	La Sarthe, 1 334, soit 3,1.
Lot-et-Garonne, 1 530, soit 5,2.	Vaucluse, 1 104, soit 4,7.
Maine-et-Loire, 1 204, soit 2,3.	L'Yonne, 1 576, soit 4,6.
La Manche, 2 571, soit 5.	

D'une manière générale, la Bretagne, le nord de la France, le massif central et le bassin de la Loire, sauf le Puy-de-Dôme et le groupe de la Touraine, de l'Anjou et du Maine, ont bénéficié d'excédents de naissances.

Les plus forts excédents de décès ont frappé les populations des bords du Rhône, de la Garonne et de la Seine (Paris excepté), ainsi que la Normandie, le Maine, l'Anjou, la Touraine et les départements alpins.

La comparaison des naissances aux décès a donné les résultats suivants :

Pour 1 000 décès, il a été compté 1 050 naissances, soit 5 p. 100 de plus en faveur des naissances. Mais cette moyenne tombe à 666 naissances dans l'Orne, à 680 naissances dans le Gers pour 1 000 décès, et s'élève à 1 566 naissances dans le Pas-de-Calais et 1 450 naissances dans le Nord, pour le même nombre de décès.

En poussant plus loin l'examen, on trouve que, dans l'arrondissement d'Argentan, 603 naissances seulement sont venues atténuer 1 000 décès, et 633 dans celui d'Auch, tandis que dans l'arrondissement de Quimper, 1 660 naissances et 1 705 dans celui de Quimperlé ont compensé 1 000 décès. Dans le Nord et le Pas-de-Calais, les différences en faveur des naissances sont encore plus sensibles, car, dans les arrondissements de Dunkerque et de Béthune, il a été respectivement enregistré 1 980 et 1 888 naissances pour 1 000 décès.

Telles sont, Monsieur le Ministre, les principales constatations qui résultent d'un examen sommaire des mouvements de la population de la France en 1894.

J'ai l'honneur de vous proposer, suivant l'usage établi, l'insertion du présent rapport au *Journal officiel* ainsi que des tableaux statistiques y annexés.

Veillez agréer, Monsieur le Ministre, l'expression de mon respectueux dévouement.

Le Directeur de l'Office du travail,

Approuvé : MORON.

*Le Ministre du commerce, de l'industrie, des postes
et des télégraphes,*

G. MESUREUR.

TABLEAUX.

1° Mouvement de la population en France pendant la période 1881-1894.

ANNÉES.	MARIAGES	DIVORCES	NAISSANCES.						MORT-NÉS.			DÉCÈS.			ACCROISSEMENT ou diminution DE LA POPULATION.	
			ENFANTS LÉGITIMES.		ENFANTS NATURELS.		TOTAL des naissances.	Sexe masculin.	Sexe féminin.	TOTAL des mort-nés.	Sexe masculin.	Sexe féminin.	TOTAL des décès.	Excédent des naissances.	Excédent des décès.	
			Sexe masculin.	Sexe féminin.	Sexe masculin.	Sexe féminin.										
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	
1881	282 079	"	444 972	422 006	35 589	34 490	937 057	25 009	18 232	43 841	429 758	399 070	828 828	108 229	"	
1882	281 000	"	441 657	422 604	36 338	34 967	935 566	26 301	18 051	44 352	435 823	402 716	838 539	97 027	"	
1883	284 519	"	442 704	421 027	37 614	36 599	937 944	25 815	17 932	43 747	436 656	404 485	841 141	96 803	"	
1884	289 555	1 657 (1)	440 456	421 548	38 883	36 871	937 758	26 467	18 849	45 286	446 535	412 229	858 784	78 974	"	
1885	283 170	4 277	436 364	414 023	38 016	36 155	924 558	25 953	17 975	43 958	434 853	402 044	856 897	87 661	"	
1886	283 208	2 850	427 457	410 575	38 066	36 740	912 838	25 759	17 864	43 623	446 375	413 847	860 222	52 616	"	
1887	277 000	3 636	421 066	403 813	37 518	36 336	899 333	25 477	17 453	42 930	436 057	406 740	842 797	56 536	"	
1888	276 848	4 708	413 585	394 135	37 801	37 118	882 639	24 616	17 454	42 070	436 223	401 644	837 867	44 772	"	
1889	272 934	4 736	413 000	394 008	37 368	36 203	850 579	24 688	17 761	42 449	412 333	382 600	794 933	85 646	"	
1890	269 332	5 457	392 316	374 657	35 836	35 350	838 059	23 788	16 747	40 535	453 573	422 632	876 505	"	38 446	
1891	285 458	5 752	405 454	386 987	37 773	36 163	866 377	24 997	17 475	42 472	453 085	423 797	876 882	"	10 505	
1892	290 319	5 772	400 260	381 802	37 540	36 245	855 847	24 345	17 380	41 925	453 020	422 868	875 888	"	20 041	
1893	287 294	6 184	408 158	399 982	38 799	37 763	874 672	24 636	17 758	42 394	449 682	417 844	867 526	7 146	"	
1894	286 692	6 419	397 731	381 206	38 932	37 519	855 388	24 543	17 503	42 046	426 080	389 570	815 630	39 768	"	

(1) Quatre derniers mois de 1884, époque à laquelle la loi de divorce a été mise en vigueur.

2° Mouvement de la population en France, par département, en 1894.

NUMÉROS D'ORDRE.	DÉPARTEMENTS.	POPULATION présente.	MARIAGES.	DIVORCES.	NAISSANCES						MORT-VÉS.		DÉCÈS.			EXCÉDENT			
					LÉGITIMES.		MÉTROPOLITAINES.		TOTAL des naissances.		Sexe masculin.	Sexe féminin.	TOTAL des mort-vés.	Sexe masculin.	Sexe féminin.	TOTAL des décès.	des naissances.	des décès.	
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20
1	Ain	356 008	2 319	36	3 323	3 100	6 463	207	211	418	6 881	170	139	309	3 983	3 087	7 070	"	789
2	Aisne	345 435	4 012	480	5 332	5 334	10 656	757	687	1 444	12 100	398	259	657	5 980	5 400	11 380	720	"
3	Allier	424 203	3 714	36	4 054	4 084	8 088	247	249	496	8 584	197	135	322	3 781	3 371	7 132	1 432	"
4	Alpes (Basses-)	422 519	837	12	1 388	1 273	2 658	38	56	94	2 732	87	53	140	1 547	1 349	2 896	144	"
5	Alpes (Hautes-)	114 627	759	5	1 324	1 315	2 639	56	37	93	2 582	109	52	161	1 583	1 386	2 969	"	"
6	Alpes-Maritimes	973 634	4 794	46	4 729	4 710	9 439	316	284	600	10 039	284	198	482	3 229	2 924	6 153	176	"
7	Ardeèche	363 602	2 802	27	2 991	2 974	5 965	292	278	566	6 549	161	107	268	3 249	2 926	6 174	54	"
8	Ardennes	324 363	2 276	75	2 178	2 163	4 341	79	107	186	4 347	66	48	114	2 174	2 246	4 420	"	73
9	Arige	219 601	1 632	5	1 638	1 616	3 254	151	147	307	3 561	103	68	171	3 059	2 637	5 696	"	884
10	Aube	258 877	1 836	70	2 284	2 016	4 300	236	276	512	4 812	152	103	260	3 313	3 348	6 661	"	505
11	Aude	316 208	2 207	34	2 639	2 064	4 703	150	157	307	4 937	201	183	384	4 437	4 157	8 594	843	"
12	Avoyron	397 405	2 903	17	4 700	4 430	9 130	150	157	307	9 437	201	183	384	4 437	4 157	8 594	"	"
13	Bouches-du-Rhône	634 398	5 128	146	7 393	7 230	14 623	1 017	1 025	2 042	16 643	668	509	1 177	8 914	8 087	17 001	"	336
14	Calvados	429 417	2 895	100	3 787	3 649	7 436	509	508	1 017	8 453	232	171	403	5 467	5 242	10 709	"	2 256
15	Cantal	229 880	1 657	15	2 533	2 318	4 841	191	179	370	5 211	95	81	176	2 106	2 234	4 340	781	"
16	Charente	378 238	2 628	38	3 213	2 984	6 197	460	450	910	7 107	173	114	287	3 554	3 231	6 785	"	378
17	Charente-Inférieure	453 210	3 181	69	3 991	3 802	7 793	303	298	601	8 195	185	132	317	4 447	4 180	8 627	"	432
18	Cher	359 182	2 547	25	3 418	3 193	6 611	300	298	598	7 209	135	106	241	3 221	2 880	6 101	1 108	"
19	Corrèze	319 383	2 374	19	3 853	3 665	7 520	195	176	371	7 891	170	91	261	3 059	2 850	5 909	1 082	"
20	Corse	284 709	1 796	21	3 670	3 388	7 058	257	246	503	7 561	40	23	63	3 218	2 857	6 075	1 466	"
21	Côte-d'Or	376 787	2 407	45	3 164	2 907	6 071	289	268	557	6 608	174	115	289	3 816	3 468	7 284	"	676
22	Côtes-du-Nord	606 338	4 857	45	8 135	7 738	15 873	361	336	697	16 590	577	306	813	7 736	7 096	14 842	1 748	"
23	Creuse	260 234	2 102	12	2 631	2 488	5 088	188	168	356	5 441	88	45	133	2 650	2 408	4 764	677	"
24	Dordogne	478 116	3 776	26	4 817	4 666	9 283	212	208	420	9 703	202	162	362	4 648	4 518	9 166	507	"
25	Doubs	302 017	2 155	43	3 202	3 169	6 371	316	336	652	7 023	242	200	442	3 401	3 123	6 521	490	"
26	Drôme	304 685	2 242	39	3 165	2 964	6 059	456	437	893	6 932	216	150	366	3 805	3 555	7 360	"	1 003
27	Eure	349 080	2 416	109	3 034	3 000	6 034	343	341	684	6 718	197	139	336	4 517	4 071	8 588	"	1 870
28	Eure-et-Loir	288 850	1 972	61	2 745	2 720	5 465	197	206	403	5 868	159	115	274	3 179	2 827	6 006	"	138
29	Finistère	719 745	5 615	24	11 673	11 237	22 910	473	461	934	23 444	650	411	1 061	8 724	8 157	16 911	6 583	"
30	Gard	417 663	3 323	61	4 768	4 587	9 355	441	425	866	10 221	279	233	502	5 336	4 963	10 259	"	678
31	Garonne (Haute-)	468 402	3 272	61	3 791	3 733	7 524	410	368	778	8 291	265	174	439	5 810	5 495	10 113	"	1 822
32	Gers	260 473	1 702	22	1 798	1 748	3 546	101	148	249	3 765	97	69	166	2 810	2 685	5 495	"	1 730
33	Gironde	794 082	6 204	206	6 914	6 590	13 494	915	883	1 798	15 292	427	282	713	8 065	7 635	15 700	"	408
34	Hérault	460 847	3 425	58	4 973	4 736	9 699	351	327	678	10 177	282	213	485	5 392	5 006	10 398	"	221
35	Ille-et-Vilaine	624 820	4 599	29	7 043	6 502	13 605	418	379	797	14 402	447	302	749	7 695	6 749	14 444	1 653	"
36	Indre	290 012	2 162	41	2 774	2 683	5 407	206	181	387	5 794	105	82	187	2 467	2 269	4 736	"	42
37	Indre-et-Loire	338 041	2 495	51	2 772	2 666	5 438	205	219	424	5 862	130	95	235	3 455	3 192	6 647	"	785
38	Isère	569 821	4 142	86	5 570	5 337	10 927	320	293	613	11 540	356	276	632	6 437	6 236	12 673	"	1 133

